



HAL
open science

Un voyage au pays du Conte

Julie Deramond

► **To cite this version:**

Julie Deramond. Un voyage au pays du Conte. Totem : journal du Musée d'Ethnographie de Genève, 2019, 81, pp.8-11. hal-03016650

HAL Id: hal-03016650

<https://hal.science/hal-03016650>

Submitted on 20 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Un voyage au pays du conte

Julie Deramond
Maître de Conférence en sciences
de l'information et de la communication
(Muséologie), Université d'Avignon
Membre du Centre Norbert Elias (UMR 8562)

Qu'y a-t-il de commun entre un pichet polymorphe, un poisson en fer blanc, une image d'Épinal, une robe de soirée, un accordéon et un corbillard? L'exposition « La fabrique des contes » retrace la genèse et les ficelles des contes européens, en mettant à profit la richesse des collections du MEG. L'exposition tient de la gageure: rendre compte par le média exposition de récits fictionnels, narrés de génération en génération dans les pays d'Europe, tout en explicitant leur circulation et leur instrumentalisation dans la société. Comment montrer par le biais d'objets plutôt que de dire par le texte, que le conte est un genre littéraire qui répond à un certain nombre de codes en même temps qu'il répond à des pratiques sociales?

Plusieurs espaces se conjuguent pour témoigner de ces multiples facettes et permettre au public d'entrer de plain-pied dans cet univers. Car l'exposition est résolument immersive et s'adresse au sens du visiteur, en insistant comme il se doit au MEG sur l'image et le son. Dès l'espace introductif, sorte de prologue circulaire, le visiteur est happé par les multiples voix qui chuchotent en s'échappant du mur « Il était une fois... », dans une multitude de langues européennes. Cette invitation au voyage se matérialise avec le grand portail en fer forgé, déniché dans les collections du MEG, qui s'ouvre sur le premier espace d'exposition véritable. C'est ainsi le passage du réel à la fiction, l'entrée dans la « parenthèse enchantée » du conte. Deux types d'espaces sont alors associés pour dire le conte dans ses multiples dimensions: un parcours contraint, qui déplie et décrit les nombreuses techniques, pratiques et instrumentalisation du conte dans les sociétés européennes d'hier et d'aujourd'hui; huit espaces clos sur eux-mêmes dévolus chacun à la mise en scène d'un conte et associés à une scène ouverte, sous vitrine, pour les actions de médiation.

Exposition « La fabrique des contes »
Scénographie Holzer Kobler Architekturen
Partie « Les coulisses des contes »,
avec la lune du conte *La lune et la louve*
Photo: © Radek Brunecky

Les théâtres de l'imaginaire, petits théâtres du conte, offrent au visiteur de plonger dans la narration, en vivant littéralement le conte, sans distance aucune et par l'immersion. Ces contes ne sont pas les plus connus du grand public. Proposés dans des versions modernes actualisées par Fabrice Melquiot, ils rendent compte de préoccupations toujours contemporaines, abordant des questions d'argent, de pouvoir, de genre et de filiation, d'amour ou de croyances. Ils constituent une invitation à la découverte de ce type de récits transmis de génération en génération et trop souvent réduits au champ de la littérature enfantine.

Chaque décor est construit *ad hoc*, pour aider le visiteur à retrouver son âme d'enfant et se laisser happer par le conte : revêtements muraux chatoyants, mapping vidéo et dioramas, lanterne magique et effets d'optique, accessoires et objets hétéroclites... s'associent aux textes (le texte des contes est disponible à l'entrée de chaque salle), aux voix (par casque ou douche sonore), aux installations grandeur nature et aux œuvres d'art commandées pour l'occasion à des artistes européens. Des murs au plafond, les scénographes tissent un décor pour donner corps à la fiction et sortir les objets des vitrines. Le public peut vivre pleinement l'exposition, plutôt que de la penser seulement. Pour *Le pêcheur, sa femme et le poisson d'or*, un mapping vidéo nappe le sol de vagues bleutées. Les murs réfléchissants donnent plus de profondeur encore à cet effet. Plus loin, une gigantesque lune veille sur les dioramas de Camille Garoche, pour *La lune et la louve*, des bulles de savon poétiques s'élèvent sur fond rouge pour *le Pantalon du Diable*, une ambiance macabre règne sur *la Mort marraine* qui associe les illustrations à l'encre de Chine sur papier de Lorenzo Mattotti à un grand corbillard et de multiples bougies funéraires. Ces scènes donnent à rêver, quand *les coulisses du conte* donnent à penser.

Ces dernières, conçues par les scénographes comme un parcours contraint, ne brillent plus de mille feux mais donnent à voir l'envers du décor comme un chantier de construction : panneaux de bois brut et tuyaux côtoient les vitrines, s'effaçant derrière le discours de l'exposition. L'idée n'est plus de montrer le conte, mais de l'expliquer : les sections sur la collecte et la fixation des récits, l'art du conteur et les réinterprétations publicitaires, politiques ou artistiques du conte constituent quelques moments phares du parcours. La scénographie se fait discrète et le conte contribue à révéler les dessous cachés de l'histoire européenne. Ainsi, les scénographes du cabinet Holzer Kobler Architekturen font montre d'un véritable talent pour magnifier le discours porté par Federica Tamarozzi et son équipe, imposant un double choix : plastique et immersif d'une part, pour donner à voir le conte ; plus subtil et effacé de l'autre, pour le laisser dire... ■■■



Exposition « La fabrique des contes »
Scénographie Holzer Kobler
Architekturen
Partie « Les théâtres de l'imaginaire »
Conte *Le pêcheur, sa femme et le poisson d'or*
Photo : © Radek Brunecky